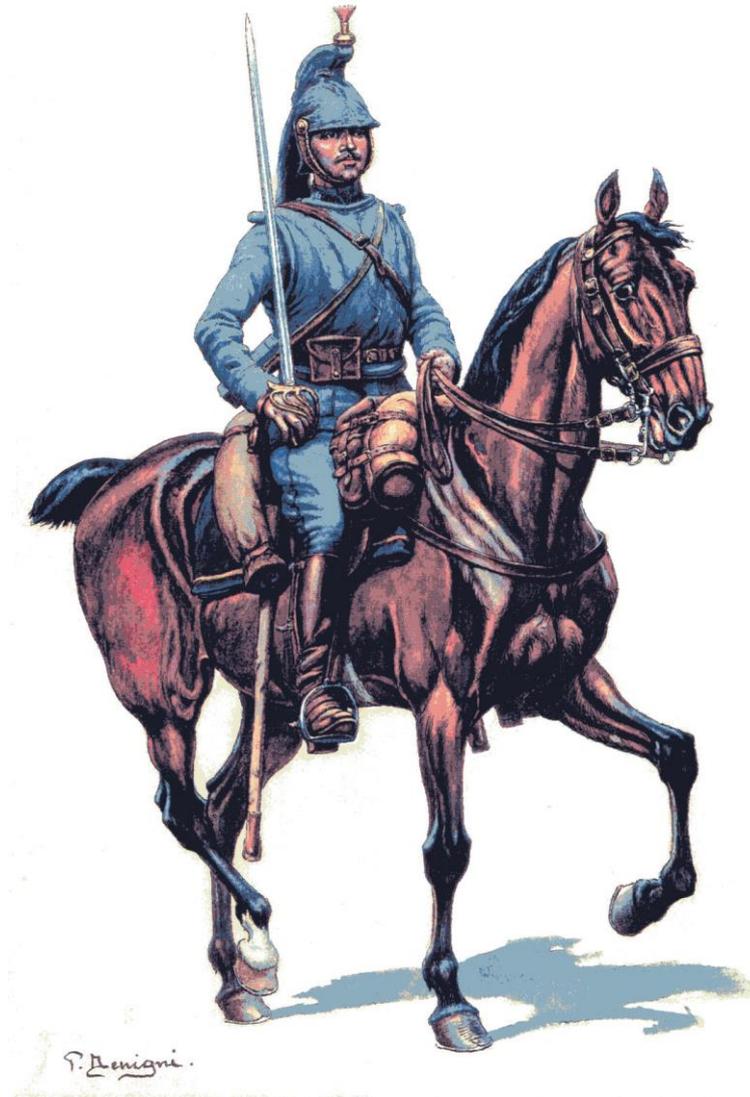


# AMICALE DES ANCIENS ET AMIS DU 1<sup>er</sup> REGIMENT DE CUIRASSIERS



*Cuirassier 1918*

## Bulletin de liaison n° 39 – Janvier 2016





## Sommaire du présent numéro

- La lettre du président p.03
- Journée des anciens, Paris 17 octobre 2015 p.04
- Le régiment pendant la Grande Guerre : Fin p.07
- Le Mémorial du Régiment pendant la Grande Guerre p.11
- Regard sur la Cinquième Division Blindée p.12

---

## COTISATIONS : appel 2016

*Le montant annuel de la cotisation est modeste : 20 Euros, soit seulement 1,67 Euro par mois ...*

*Adressez sans plus tarder votre règlement à*

**" Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers "**

à l'Adjudant Philippe Moëller, Trésorier de l'Amicale  
5 Rue de Pouilly 02270 COUVRON

---

### Avis important:

*Conformément aux statuts de l'amicale qui prévoient à l'article 4 que « Peut-être suspendu par décision du comité tout membre qui, après rappel, néglige d'acquitter sa cotisation dans un délai de 2 ans » et en application des décisions prises lors des dernières assemblées générales, le secrétaire général, par la présente insertion au Bulletin de Liaison, invite les membres de l'amicale qui restent redevables des cotisations des trois dernières années à s'en acquitter au plus vite. Faute de règlement au 31 juillet 2016 les membres défaillants seront suspendus, et ne recevront plus le Bulletin de Liaison .*



Chers camarades et amis, vous vous devez de visiter et faire connaître notre site internet :

[www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org)



## La lettre du Président

Saint Jean en Val, le 20 janvier 2016

Chers Anciens et chers Amis,



L'année 2016 sera à jamais marquée par d'ignobles attentats perpétrés par des fanatiques.

La France, face à ces terribles épreuves se doit de rester unie et garder chevillée au corps la volonté implacable de vaincre ses ennemis. A ce sujet, j'invite tous ceux qui le pourront à lire l'éditorial du général d'Anselme dans le numéro de la revue de l'UNABCC daté de décembre dernier.

Les conséquences de ces attentats auront au moins eu un effet bénéfique sur les effectifs de l'Armée de Terre, qui verra plusieurs milliers de poste préservé, dont mille environ pour notre Arme. Nous aurons donc dans le mois à venir la renaissance du 5<sup>e</sup> régiment de cuirassiers, qui deviendra un groupement interarmes basé dans les Emirats Arabes Unis, ainsi que la transformation du CENTAC 5<sup>e</sup> régiment de Dragons en un GTIA Scorpion.

A ce sujet, lors des journées de l'ABC, j'ai posé la question de savoir quels ont été les critères qui ont prévalu dans la désignation du 5<sup>e</sup> cuirassiers et pas celle du 1<sup>er</sup> cuir : il m'a été répondu que le 5<sup>e</sup> avait un passé militaire récent plus riche notamment par ses séjours en Indochine...

Très Chers Amis, la journée de l'amicale du 17 octobre 2015 à l'Ecole Militaire s'est très bien déroulé avec un trentaine de participants. Nous étions heureux Paul et moi d'accueillir notre Président d'Honneur, Géraud de La Tour d'Auvergne ainsi que son épouse, le général Marc Delaunay et son épouse, le général Morane, le capitaine Coponat commandant le 1<sup>er</sup> escadron du 12<sup>e</sup> cuir accompagné par le capitaine Vuatrin.

J'ai profité de cette occasion pour demander au capitaine Coponat de faire un effort pour permettre à quelques cadres et engagés du 1<sup>er</sup> escadron d'adhérer à notre amicale. J'espère que cette demande trouvera un écho favorable, tant l'expérience de nos anciens se doit d'être transmise aux jeunes d'aujourd'hui. Nous avons également besoin de la jeunesse, et le cadre de notre amicale est idéal pour réaliser une véritable cohésion entre générations.

Chers Amis, je vous demande de faire part à notre secrétaire général de toutes les informations susceptibles d'intéresser tous nos camarades, afin de valoriser notre bulletin de liaison.

Je vous souhaite à tous mes meilleurs vœux de bonheur et de santé, et que 2016 nous permette de nous retrouver en plus grand nombre, peut-être à OLIVET au 12<sup>e</sup> cuir en juin prochain.

Le LCL (er) Jean-Pierre REY  
Président de l'Amicale des Anciens et Amis du  
1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers



## NOUVELLES DE L'AMICALE

# Paris, 17 octobre 2015

## Journée des Anciens et des Amis du 1er Régiment de Cuirassiers



Le Lieutenant-Colonel REY et le général Marc DELAUNAY

*La journée des anciens et amis du 1er régiment de cuirassiers a eu lieu à Paris le 17 octobre dernier et a réuni 27 participants qui se sont retrouvés dans les salons de l'école militaire autour d'un apéritif suivi d'un déjeuner.*

*Voici le compte-rendu de cette journée :*

### Messe de l'Amicale

La messe du 17 octobre 2015 a été dite par notre camarade le Père Henry de PRESLE en la Chapelle Saint-Louis de l'Ecole Militaire. Nous tenons à le remercier vivement ainsi que Mme LE ROUX et sa fille Clotilde qui ont participé activement à l'organisation de cette messe.



A droite : Mme LE ROUX et le Général de ROODENBEKE



### Assemblée Générale Ordinaire de l'Amicale

L'assemblée générale ordinaire de l'amicale s'est tenue pendant le buffet. Le président REY et le secrétaire général ont rendu compte des activités de l'année, ainsi que de la situation morale et financière de l'amicale :

En termes d'effectifs l'amicale compte aujourd'hui 83 adhérents dont 10 siègent au comité directeur et 73 membres actifs.

L'organisation de la journée des anciens 2016 a été évoquée, et deux projets sont envisagés : l'un à Saint Wendel et l'autre à Olivet. Le projet Olivet semble opportun car il concrétise la cohésion étroite de l'amicale avec le 1<sup>er</sup> Escadron du 12<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers, dans le cadre de la convention de jumelage existante. Nous en reparlerons dans le prochain Bulletin de Liaison, le N°40.

La journée s'est achevée sur l'espoir exprimé par les présents que l'année prochaine nos camarades se mobilisent encore plus et fassent honneur à leur engagement dans l'amicale !



**Le Lieutenant BEAURPERE, M. et Mlle THOMAS**

## Journée 2015 des Anciens et des Amis du 1er Régiment de Cuirassiers

### liste des participants :

<b>Lieutenant-Colonel (e.r.) &amp; Mme REY</b>	Président de l'Amicale, dernier commandant en second du Régiment (St Wendel)
<b>M. &amp; Mme de LA TOUR D'AUVERGNE</b>	Descendant du Maréchal de Turenne, Président d'Honneur de l'Amicale
<b>Lieutenant (H) BARON</b>	Secrétaire général de l'Amicale, ancien 1969-1970 (St Wendel)
<b>Lieutenant-Colonel LAGRANGE</b>	Membre du Comité Directeur, ancien 1972-1976 et 1979-1982 (Saint Wendel)
<b>Général MORANE</b>	Chef de Corps 1986-1988 (St Wendel)
<b>Général &amp; Mme de ROODENBEKE</b>	Chef de Corps 1994-1996 (St Wendel), secrétaire général de la Fédération des Cuirassiers de France
<b>Général et Mme DELAUNAY Marc</b>	Chef de Corps 1996-1998 (St Wendel)
<b>Père de PRESLE</b>	Vicaire Paroisse N.D. de la Nativité de Bercy, ancien aspirant 1995-1996 (St Wendel)
<b>Mme LE ROUX &amp; Mlle LE ROUX</b>	Amies, représentant le Colonel LE ROUX Ancien 1996-1999 (St Wendel)
<b>Capitaine COPONAT</b>	Commandant le 1 <sup>er</sup> escadron du 12 <sup>e</sup> régiment de cuirassiers
<b>Capitaine VUATRIN</b>	Représentant le 12 <sup>e</sup> régiment de cuirassiers
<b>Lieutenant BEAURPERE</b>	Ancien 1971 (St Wendel)
<b>M. COINTEPAS</b>	Ancien 1955 (Neustadt), volontaire retour en AFN
<b>M. LE BLOAS, Mme CAMELOT</b>	Ancien 1961-1963 (Algérie), Président de la FNACA - Comité de Colombes
<b>Mme LECHEVALLIER</b>	Amie
<b>M. THOMAS, &amp; Mlle THOMAS</b>	Ancien 1974-1975 (St Wendel)
<b>M. CHAMBON &amp; Mlle CHAMBON</b>	Ami Historien
<b>M. &amp; Mme BAIVEL</b>	Amis



**Le Père Henry de PRESLE**



**La Chapelle Saint Louis dans l'Ecole Militaire**



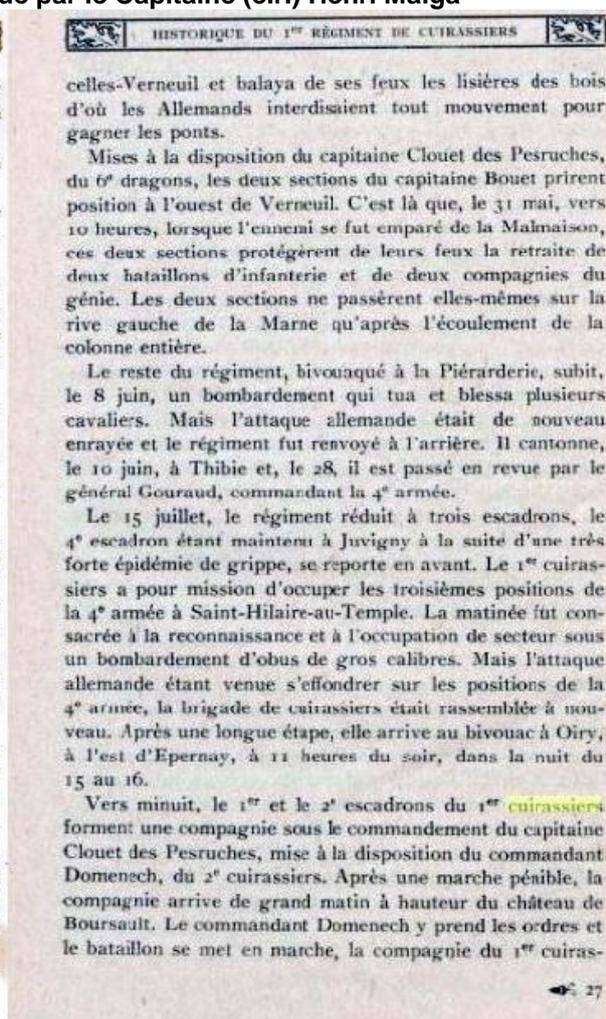
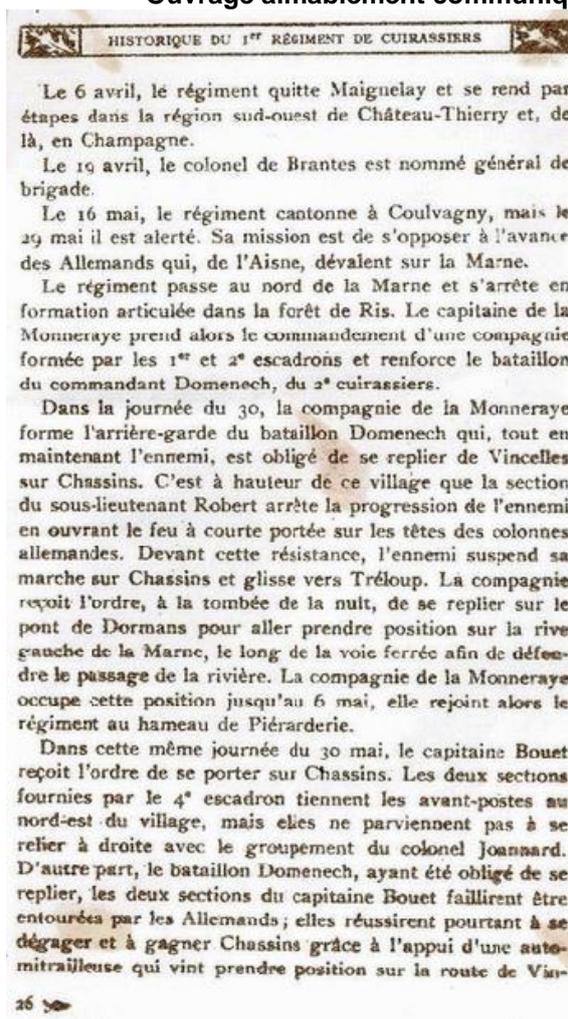
## Un peu d'histoire : le régiment pendant la Grande Guerre

Suite et fin de l'article paru dans les bulletin n°34 à n°38 :

*L'année 1918*



Reproduction de l'historique paru après 1918 à la Librairie Chapelot à Paris  
Ouvrage aimablement communiqué par le Capitaine (e.r.) Henri Malga



siers en tête. En cours de route, le capitaine Clouet des Pesruches reçut l'ordre de se porter dans la direction d'Euilly et de prolonger la droite du 53<sup>e</sup> régiment d'infanterie coloniale jusqu'à la Marne. La compagnie, avec la section de Rohan-Chabot en avant-garde, se porta de suite sur Montvoisin que l'on croit occupé par les troupes françaises. La marche se fait à la faveur des bois. Parvenu à 600 mètres environ au sud-ouest de Montvoisin, le capitaine aperçut des fantassins allemands qui progressaient au nord du village.

Craignant que ce point d'appui ne fût déjà aux mains de l'ennemi et ne voyant aucun élément ami, il prit le parti de l'aborder en formation de combat. Le capitaine donne ses ordres. La section Rohan-Chabot progressera le long des pentes boisées, gagnera les lisières sud du village de Montvoisin qu'il fera reconnaître. La section Vieljeux se portera sur Montvoisin parallèlement à la route de Ville-saint-Montvoisin et reconnaîtra le village dans sa partie est. La section Montbrison se portera aux lisières nord de Montvoisin, les reconnaîtra et tiendra sous son feu la grande route nationale n° 3. La section de Gournay est en réserve. Le capitaine se trouve, de sa personne, en lisière du bois et à 300 mètres des premières maisons de Montvoisin d'où il a d'excellentes vues sur le village.

Se conformant exactement aux ordres reçus, les trois sections atteignent leurs objectifs.

La section Montbrison se heurte à hauteur du chemin de terre Montvoisin-la-Cave à une ligne de fantassins allemands qui avançaient en tirailleurs appuyés par une mitrailleuse. Les fusiliers-mitrailleurs de la section entrèrent immédiatement en action, lui permettant d'atteindre son objectif et de s'organiser sur place en tenant sous son feu tous les points occupés par l'ennemi. Le maréchal des logis de Toledo, qui trouve la mort au début de cet engagement, fit preuve d'une grande bravoure en entraînant ses hommes sous le feu.

La section Vieljeux s'efforça de gagner les premières

maisons du village, mais, accueillie par un feu violent, elle dut stopper à 80 mètres des lisières, prenant sous le feu de ses fusils-mitrailleurs des groupes ennemis qui se dispersent. Les liaisons entre ces deux sections avaient été rapidement établies.

Entre temps, les deux sections de mitrailleuses du régiment mises à la disposition du capitaine reçurent l'ordre : l'une de battre la grande route qui longe la Marne, l'autre de prendre position sous bois de façon à protéger les éléments en ligne et à les soutenir éventuellement en cas de repli.

C'est alors que parvinrent les premiers renseignements sur la section Rohan-Chabot.

Conformément aux ordres qu'elle avait reçus, cette section avait abordé le village par le sud. Mais en atteignant son objectif, elle fut prise sous un très violent bombardement d'obus de gros calibres ; son chef, le sous-lieutenant de Rohan-Chabot, avait été tué à sa tête. Le sous-officier de peloton, le maréchal des logis Ozouf, ainsi que plusieurs cavaliers avaient été blessés. Malgré le trouble causé par ces pertes et la douleur de savoir leur officier tué, les deux maréchaux des logis Vermeulen et Philippet décidèrent de continuer la mission et de reconnaître le village. Mais ceux qui y pénétrèrent furent tués ou faits prisonniers.

Cependant, grâce aux dispositions prises, sur un terrain difficile, la compagnie arrêta non seulement la progression des Allemands, mais les fit replier en désordre dans le village d'où ils ne tentèrent plus de déboucher.

Vers 10 heures du matin, la liaison avec le 53<sup>e</sup> R. I. C. avait fait connaître que les lignes du 53<sup>e</sup> R. I. C. ne passaient plus à la cote 175, mais à la cote 253 et, vers midi, le bataillon qui était à la gauche de la compagnie s'était replié sur la Cense-Carrée. Dans ces conditions, il fallut reporter la ligne légèrement en arrière. Les sections de mitrailleuses ouvrirent un feu nourri sur Montvoisin (lisière est et sud-est) pour couvrir ce mouvement qui s'exécuta normalement malgré un violent bombardement. Les Alle-



mands ne tentèrent plus aucune autre contre-attaque. Rien à signaler sur les nouvelles positions où les hommes montrèrent beaucoup de calme et de sang-froid, malgré l'éclatement des obus toxiques.

Vers 16 heures, ordre est donné à la compagnie de s'appuyer, la droite au 5<sup>e</sup> dragons, la gauche à la ferme de l'Épine. De fait, la droite trouva, à 500 mètres au sud-ouest de Villesaint, une compagnie du 5<sup>e</sup> dragons qui occupait les avancées de Villesaint jusqu'à la Marne.

C'est à ce moment que le lieutenant Montbrison fut blessé.

La compagnie Clouet des Pesruches resta en ligne sur ces positions les 17, 18 et 19 juillet, subissant, avec la plus vaillante ténacité, des bombardements d'une grande intensité.

Le combat, auquel avait pris part la compagnie, avait été particulièrement dur : « Le courage des hommes, dit le capitaine dans un rapport particulier, a été au-dessus de tout éloge, ainsi que la calme simplicité avec laquelle ils accomplirent leur devoir ».

Le 17 juillet, le régiment cantonne à Monthelon en liaison étroite avec le bataillon Domenech dont le poste de commandement fut successivement établi à la ferme de l'Épine, puis au Pâtis.

Le 20 juillet, il quitte cette localité pour aller bivouaquer en forêt de Reims et, le 25, dans les bois de Verdilly.

Le 30 juillet, il regagnait le cantonnement de l'Épine-aux-Bois.

Les combats de juillet 1918, dans la région de la Marne, furent les derniers auxquels prit part le 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers pendant la campagne. Après quelques étapes et de nombreux changements de cantonnements, le régiment cantonne à Saint-Germain-en-Laye, à partir du 23 août (état-major et 2<sup>e</sup> escadron), un escadron est à Paris, quartier Duplex (le 3<sup>e</sup>), un escadron est à Melun (le 1<sup>er</sup>).

Le 25 octobre, le régiment quitte Saint-Germain-en-Laye pour se porter dans la région de Nancy. Il se dirige, par

étapes successives, sur Revigny où il cantonne le 9 novembre.

C'est à Silmon - Culey - Guierpent et Loisey, en plein secteur américain, que le 1<sup>er</sup> cuirassiers apprend la signature de l'armistice.

Le 19, il entrait en Lorraine.

En même temps qu'un pieux et reconnaissant souvenir pour ceux qui sont tombés pour la cause la plus sacrée, il vient au cœur de tous une grande joie à la vue du territoire reconquis, à la pensée de la fin des souffrances endurées depuis quarante-huit ans par une population restée française malgré la rudesse allemande.

Les premiers villages traversés sont d'ailleurs inhabités, les Allemands, dès le 15 septembre, ayant ordonné l'évacuation de la population. Mais les habitants reviennent chez eux peu à peu et manifestent leur joie d'être redevenus français.

Le 21 novembre, la brigade fait son entrée solennelle à Boulay; le régiment cantonne à Roupeldange-Eblange et Boulay.

Le 26 novembre, le régiment était à Sivry - Serrière - Morey - Belleau, puis gagna par étapes la région d'Héricourt. Le régiment embarque le 8 décembre pour débarquer le 9 à Lyon-Guillotière. De là, le régiment gagna ses cantonnements de Saint-Bonnet-de-Mure (état-major et 4<sup>e</sup> escadron), Manicieu (2<sup>e</sup> escadron), Saint-Priest (1<sup>er</sup> escadron), Saint-Pierre-de-Chandieu (3<sup>e</sup> escadron), où il prit ses quartiers d'hiver en attendant la signature du traité de paix.



## CONCLUSION

La notice historique qui précède permettra à tous ceux qui ont fait la campagne avec le 1<sup>er</sup> cuirassiers de revivre, par la pensée, certaines journées glorieuses et aussi des jours pénibles.

Son cadre restreint n'a pas permis de relater en détail tous les faits individuels qui mériteraient une mention particulière s'ils étaient mieux connus.

Il n'a pas été possible non plus d'y insérer toutes les citations obtenues. Beaucoup d'entre elles n'ayant récompensé d'ailleurs que longtemps après des actes individuels de courage et de bravoure.

Quoiqu'il en soit, il ressort, de ce résumé rapide des opérations, que le 1<sup>er</sup> cuirassiers a su, sous l'habile impulsion de ses chefs, s'adapter aux exigences nouvelles de la guerre moderne, faire table rase des préjugés du passé, étudier à fond et connaître les méthodes imposées par l'affreuse guerre de tranchées, utiliser en plein rendement les armes automatiques d'un modèle nouveau; conservant au surplus son esprit cavalier, il a donné des preuves, dans les rencontres avec des patrouilles de cavalerie ennemies, dans l'exploration ou dans des esquisses de poursuite, de ses qualités bien connues de courage, de généreuse initiative et de complet dévouement à la cause sacrée qu'il défendait.

Dans un ordre du jour adressé au 1<sup>er</sup> corps de cavalerie, le général Féraud s'exprimait ainsi le 27 septembre 1919 :

« La guerre ne vous a sans doute pas permis de vivre les chevauchées audacieuses que nous avions rêvées, mais sur l'Yser, dans les tranchées qui ont jalonné notre front de

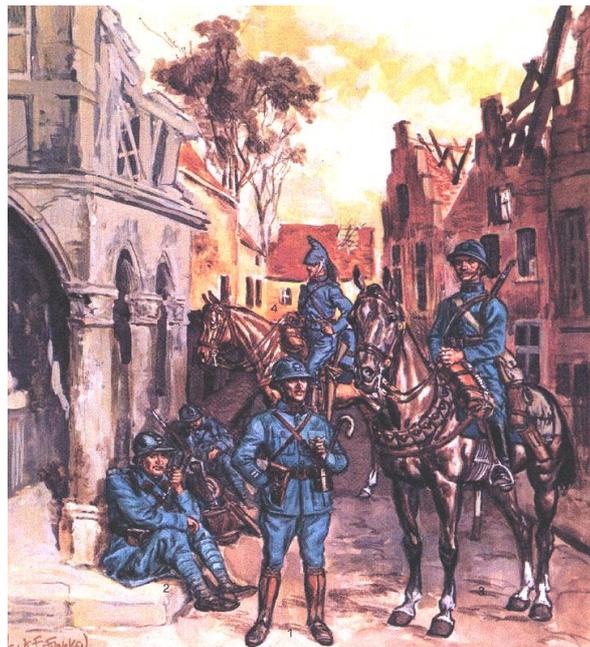
« Nieuport à la Suisse, sur les hauteurs de Laffaux, à travers les plaines de Noyon et de Montdidier, dans la Somme, à Fismes, dans l'Oise, sur la Marne, partout où l'heure fut la plus critique, vous avez opposé à l'ennemi l'obstacle d'une résistance que rien n'a pu briser. »

Le 1<sup>er</sup> cuirassiers obtenait d'ailleurs, par ordre n° 17.174 D du G. Q. G., en date du 7 mai 1919, une citation à l'ordre de l'armée ainsi conçue :

« Les unités du 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers combattant à pied et les sections de mitrailleuses ont fait preuve d'une héroïque ténacité en résistant à l'infiltration allemande au nord et au sud de la Marne, du 29 mai au 5 juin 1918, luttant pied à pied, sans regarder au sacrifice, pour contenir un ennemi mordant, supérieur en nombre et décidé à percer coûte que coûte.

« Réengagées du 15 au 29 juillet 1918, se sont à nouveau signalées par leur entraînement et leur abnégation, en particulier devant Montvoisin où la progression ennemie fut définitivement enrayée grâce à la puissance et la précision de leur feu, à l'intelligente initiative des cadres et à la bravoure de tous les cavaliers. »

Et si le 1<sup>er</sup> cuirassiers disparaît, du fait de la nouvelle organisation de la cavalerie, son étendard décoré de la Croix de Guerre restera le témoin de ses hauts faits d'armes et de son glorieux passé.





## **Le Mémorial du Régiment pendant la Grande Guerre :**

Comme nous vous l'avons expliqué dans notre bulletin précédent bulletin, nous sommes en liaison avec **Francis PIERARSKI**, ancien du 3<sup>e</sup> Dragons qui nous a fourni les éléments constitutifs d'un **mémorial de notre régiment pendant la Grande Guerre**. C'est un travail considérable dont nous le remercions bien vivement au nom de l'Amicale. Mais le travail n'est pas encore terminé et une minutieuse compilation est en cours qui aboutira sous la forme d'un tableau détaillé qui sera publié dans le prochain bulletin de liaison.

**P.BARON**



## REGARD SUR LA CINQUIEME DIVISION BLINDEE – CAMPAGNE 1943-1945

La cinquième Division Blindée commandée par le Général de Vernejoul est moins connue et surtout moins "médiatisée" que la 2<sup>ème</sup> D.B ou la 1<sup>ère</sup> D.B ! Elle fait pourtant partie des trois divisions créées en Afrique du Nord en Avril 1943. Elle a d'ailleurs porté le titre de 2<sup>ème</sup> D.B avant son illustre devancière... Elle a dû abandonner cette appellation en Juillet 43 dans le cadre de la réorganisation de l'Armée d'Afrique lorsque la 2<sup>ème</sup> Division Française Libre stationnée à Sabratha en Tripolitaine (elle-même formée par les F.F.L. venues du Tchad) s'est transformée en 2<sup>ème</sup> D.B aux ordres du Général Leclerc.

Les éléments constitutifs de la 5<sup>ème</sup> D.B sont rassemblés dès le mois de Juillet 43 au Maroc. La Division est alors rattachée au commandement supérieur des troupes du Maroc. Les unités sont complétées par des unités de l'armée d'Afrique, des appelés d'Afrique du Nord et des évadés de France venus d'Espagne à l'imitation de ce qui se fait dans les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> D.B.

Fin novembre 1943 c'est le départ vers l'Oranie en vue du stage I.T.C. (Invasion Training Center).

A sa création, la 5<sup>ème</sup> D.B. compte en gros 550 officiers et 15.000 hommes, 3.600 véhicules divers dont près d'un millier de véhicules de combat de différentes catégories.

Elle comprend, comme toutes les unités équipées à l'américaine :

**Un Quartier Général, subdivisé en deux éléments** : l'échelon avant ou PC Divisionnaire avec ses 3 Bureaux, les organes de commandement de certaines armes avec le personnel et le matériel nécessaire à leurs déplacements, leurs installations sur le terrain, leurs transmissions et leurs protections. La base qui regroupe tous les services et qui a son Etat-major particulier, les directions des différents services et leurs moyens de commandement. L'ensemble de ce Q.G est réuni autour du Général de Vernejoul assisté par le Chef d'Etat-Major de la division, le Colonel Olié.

**Trois Régiments de chars (1<sup>er</sup> Cuir, 1<sup>er</sup> R.C.A et 6<sup>ème</sup> R.C.A)**. Ces Régiments comprennent essentiellement trois escadrons de chars moyens Médioms (Shermans) et un escadron de chars légers, tous de trois pelotons de 5 chars. Compte tenu des chars de commandement et de volant, la D.B possède ainsi 160 chars moyens. C'est l'élément de choc, instrument principal de la division, autour duquel gravitent les autres unités.

**Un Régiment de Reconnaissance (1<sup>er</sup> R.E.C)**, comprenant un escadron de chars légers et quatre escadrons d'automitrailleuses, trois pelotons de combat. Chacun de ces pelotons est composé de quatre automitrailleuses M8, voitures légèrement blindées à six roues motrices, très rapides, armées d'un canon de 37 sous tourelle ; d'un canon d'assaut de 75 court monté sur châssis de char léger ; de jeeps, dont une transportant un mortier de 60, et une autre tractant un canon anti-chars. Ces 12 pelotons d'automitrailleuses M8 constituent les antennes que la D.B lance en avant-gardes.

**Un Régiment de chasseurs de chars (11<sup>ème</sup> R.C.A)**, comprenant trois escadrons de "Tank-Destroyers" (T.D) et un escadron de reconnaissance. Ces escadrons sont utilisés en protection des chars moyens et en contre-attaque des blindés adverses. Ils peuvent également renforcer l'artillerie grâce à la grande portée de leurs canons et à leur précision (12.500m).

**Un Régiment d'Infanterie porté à trois Bataillons. C'est le fameux R.M.L.E, le Régiment de Marche de la Légion Etrangère.** Chaque Bataillon est formé de trois compagnies et d'une compagnie d'appui. Les trois premiers sont dotés de mitrailleuses, pistolets-mitrailleurs, grenades, rocket-guns, mortiers de 60 et canons de 57 anti-chars. La compagnie d'appui comporte des mitrailleuses lourdes de 12,7, des mortiers de 81 et des canons d'assaut de 75. Toutes les unités sont transportées sur Half-Tracks et mettent pied à terre au moment du combat.

**Un Régiment d'Artillerie (62<sup>ème</sup> R.A.A)**, à trois groupes d'Artillerie, comprenant chacun trois batteries de six canons de 105 court montés sur châssis de Sherman et d'une portée de 10.500m. Les échelons de munition des batteries, ainsi que la colonne de ravitaillement du groupe, sont sur Half-Tracks.

**Un Groupe de F.T.A (31<sup>ème</sup> GAFTA)**, constitué de 4 batteries de 8 pièces de 40 Bofors et d'affûts quadruples de mitrailleuses de 12,7.

**Un Bataillon du Génie (96<sup>ème</sup> B.G)**, avec trois compagnies de sapeurs-mineurs et une compagnie d'équipage de ponts. Le Génie a pour mission principale de rétablir les communications 'déménagement, enlèvement d'abattis, comblement de fossés anti-chars, lancement de ponts) ou d'opérer des destructions pour retarder l'ennemi. La compagnie de pontonniers peut lancer 330m de pont Bailey de 30 tonnes, à raison de 60m à l'heure, ou des Treadways sur canots pneumatiques.

**Une compagnie de Transmission (96/84 C.M.T)**, assurant les liaisons radio-téléphone de l'Etat-Major et des organes de commandement subordonnés. Elle dispose de postes "399" portant à plusieurs centaines de km en phonie, tant en marche qu'en station, et de postes "193" de puissance moyenne. En dehors de cette compagnie, toutes les unités de la division sont équipées de postes radio émetteurs récepteurs, y compris les chars.

**Un groupe de réparation (12<sup>ème</sup> G.E.R.D.B)**, à trois escadrons de réparation et un escadron hors rang, renforcé d'une compagnie de réparation de chars (663/2<sup>ème</sup> C.R.E.B) et d'une compagnie de récupération avec porte-chars (673/2<sup>ème</sup> C.R.E.B).

**Un Bataillon médical de trois compagnies (14<sup>ème</sup> B.M)**, comportant des éléments de ramassage (ambulances), de triage et de premiers secours.

**Un groupe d'exploitation du service d'Intendance (5<sup>ème</sup> G.E)** chargé du ravitaillement en vivres.

**Deux compagnies de transport du Train (106<sup>ème</sup> et 296<sup>ème</sup> C.T.)** chargés du transport du ravitaillement.

**Deux pelotons de régulation routière.**

**Des formations "hors rang"**, chargées du ravitaillement en pièces de rechange et carburant dépendant de la Base divisionnaire, exécutant les ordres du 4<sup>ème</sup> bureau.

En fait la 5<sup>ème</sup> Division Blindée, pendant toute la campagne de France, sera peu utilisée comme une Division Blindée.

**Articulée en trois groupements tactiques, ses « Combat Command » ou C.C**, constitués autour d'un Régiment de chars, d'un Bataillon de Légion, d'un groupe d'artillerie, d'un escadron de T.D, d'une compagnie du Génie, parfois, d'une batterie de F.T.A, d'un escadron de reconnaissance, d'un escadron de réparation et de dépannage et d'une compagnie médicale travaillent en appui des Divisions d'Infanterie des deux corps d'armée (le 1<sup>er</sup> C.A du Général Bethouart et le 2<sup>ème</sup> C.A du Général de Monsabert).

Chaque « Combat Command » de la Division (C.C.4, C.C.5 et C.C.6) articulé en sous-groupements autonomes composés d'un escadron de chars, d'une compagnie de légion, d'une batterie d'artillerie et de sections ou pelotons du Génie ou de "Tank-Destroyers", travaille souvent en isolé (Vosges par exemple) au milieu des unités qu'il soutient

\*\*\*\*\*

### **Bulletin de liaison N° 39 - Janvier 2016**

Publication de l'Amicale des Anciens et Amis du 1<sup>er</sup> Régiment de Cuirassiers  
Déclarée le 6 juillet 1999 (Loi de 1901), Siège social : Le Bourg 63490 Saint Jean en Val  
Directeur de la publication : Lieutenant-colonel (e.r.) Rey, Président de l'Amicale  
Rédaction et composition : Lieutenant (H) Baron, Secrétaire général de l'Amicale  
> site internet : [www.ami1rc.org](http://www.ami1rc.org)

